

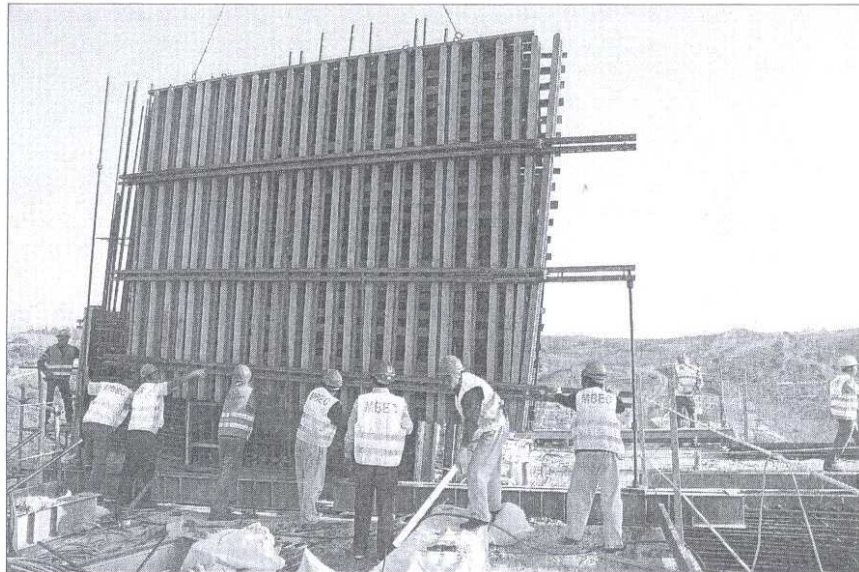
# BTP: Des pronostics de reprise pour 2015

■ **Marchés publics et Afrique: les relais de croissance**

■ **L'échéance électorale booste la demande**

■ **Constructions, routes, maintenance de voiries, ports... La machine devra reprendre**

QUAND le bâtiment va, tout va... Même si l'adage ne se justifie pas dans la conjoncture actuelle, les opérateurs du BTP continuent d'en faire une devise. Et c'est à jute titre d'ailleurs, car le secteur constitue l'un des piliers de l'économie puisqu'il contribue à hauteur de 7% au PIB et emploie 10% de la population active. Sauf que depuis plusieurs mois, la tendance est à l'accalmie dans les chantiers. L'immobilier traverse une mauvaise passe, les chantiers publics (ouvrages d'art, voiries, ports...) sont devenus rares, les ventes de ciment, indicateur-clé du secteur, sont sur un trend baissier. Selon la direction des études et des prévisions financières (DEPF), les ventes de ciment ont accusé une baisse de 5,1% à fin octobre 2014, après un recul de 9,1% un an auparavant. Une situation qui s'explique par la baisse des mises en chantier, les ventes au ralenti dans l'immobilier (qui consomme 80% de la produc-



Après plusieurs mois d'accalmie, l'activité BTP devra logiquement reprendre en 2015. L'année prochaine promet plus de marchés publics, d'opportunités sur l'Afrique et de chantiers à l'échelle locale, compte tenu des élections communales prévues en juin (Ph. Bziouat)

tion du ciment) ou encore les retards pris dans le dispositif de logements pour classe moyenne.

Dans ce contexte peu favorable, les opérateurs ne baissent pas les bras. Ils nourrissent de gros espoirs sur une reprise annoncée en 2015. Une relance qui se confirme par les prévisions des analystes, lesquels pronostiquent «un léger redressement pour les deux années à venir». D'ailleurs, les dispositions de la loi

de Finances 2015 abondent dans le même sens. Les commandes publiques telles que prévues dans le projet de budget sont de bon augure. Elles pèsent pour plus de 189 milliards de DH, contre une moyenne annuelle de 180 à 186 milliards durant les 5 dernières années. Une aubaine qui annonce une pléthore de marchés à prendre. Tout l'écosystème BTP devra logiquement en profiter (chantiers de construction, sociétés de gros œuvre, cimentiers, briquetiers, ex-

ploitants de carrières, matériaux, sidérurgistes, entreprises de céramique/sanitaires, bois, peinture, équipementiers...). Ce qui implique aussi du business dans les services (bureaux d'étude et de contrôle, architectes, topographes...). La reprise se confirme également par l'achèvement du programme autoroutier qui prendra fin en 2016, la maintenance et réhabilitation des voiries (routes nationales et secondaires) déjà existantes. Sur ce registre, 2015 promet puisqu'elle est programmée année électorale (communales en juin).

Une échéance qui implique des chantiers

implicite des chantiers de bitumage à l'échelle territoriale et communale, des réhabilitations de quartiers, des écoles et dispensaires dans le monde rural, logement social... S'y ajoutent les relais de croissance en Afrique subsaharienne et le potentiel commercial dans des pays en pleine reconstruction comme la Libye. Ces marchés à prendre impliquent une organisation, une mobilisation sectorielle en amont et surtout une agressivité technique et commerciale. Car sur ce créneau, la concurrence se joue aussi avec les majors, dont la Chine et la Turquie qui gagnent d'année en année du terrain dans le puzzle mondial du BTP. Et c'est dans cette logique qu'intervient le Salon international du bâtiment (SIB) qui démarre aujourd'hui à Casablanca (du 26 au 30 novembre).

Un événement très attendu par les professionnels, puisqu'il promet la signature de nombreuses conventions. L'exposition accueillera aussi des experts qui débattront des tendances mondiales dans l'urbanisme, les villes de demain et la logique de développement durable, le management et contrôle qualité de projets, la normalisation ou encore l'efficacité énergétique dans le bâtiment. Le SIB devra aussi dévoiler des solutions innovantes, des matériaux et produits de construction pour la ville de demain. Une vitrine de produits et autres matériaux spéciaux pour un meilleur cadre de vie. L'événement accueille 650 exposants nationaux et étrangers sur une superficie globale de 20.000 m<sup>2</sup>. La dernière édition du salon (14e) avait attiré près de 150.000 visiteurs en 4 jours, 650 exposants en provenance de 18 pays. □

A.R.

## SIB: Demandez le programme

DU 26 au 30 novembre, le bâtiment sera à l'honneur au SIB. Le démarrage de l'événement sera marqué par une présentation sur la politique de la ville. L'édition 2015 du SIB est très attendue puisqu'elle présente le guide des projets initiés dans le cadre de la politique de la ville. Ce sera aussi l'occasion pour les entreprises de s'enquérir des marchés à prendre dans l'acte de bâtir dans les grandes villes, les équipements, les nouvelles tendances... Le SIB est également l'occasion de débattre du nouveau concept de contrôle, de la normalisation, de la réglementation technique. Des cadres du ministère, des consultants et experts dans le bâtiment, des ingénieurs de laboratoires d'essais et d'études analyseront le rôle du cadre réglementaire et les enjeux pour la qualité et la sécurité dans le BTP.

La 15e édition du SIB est le rendez-vous par excellence des matériaux de construction de la ville de demain. Des opérateurs et des experts devront dévoiler

et débattre des dernières solutions en matière d'efficacité énergétique, la valorisation des déchets ménagers ou encore la valorisation des déchets de démolition. Un chantier encore ouvert où le Maroc accuse de sérieux retards.

Le SIB 2015, c'est aussi la vitrine des produits de construction de demain, des solutions innovantes en béton et autres matériaux spéciaux pour un meilleur cadre de vie. Le volet réglementation ne se limite pas à l'acte de bâtir. L'Équipement est également concerné. Le ministre Rebbah compte présenter la nouvelle loi sur les carrières. Le nouveau cahier des charges sera dévoilé ainsi que le système des déclarations qui remplace le dispositif caduc des agréments. Le projet de code des constructions est également très attendu, puisqu'il doit délimiter les responsabilités en cas de défaillances dans l'acte de bâtir. Il est même programmé que le SIB présente les spécificités du cadastre polyvalent. Un dispositif qui s'impose pour une gestion

souple et efficiente du territoire. Le rêve est aussi permis puisque le salon du bâtiment prévoit d'ouvrir une fenêtre sur les défis, perspectives et visions. Tout un panel est programmé pour concevoir et planifier la ville durable de demain. Ce qui implique une approche éco-responsable. Le cas de la nouvelle ville de Cherafat sera donné en exemple. Les experts s'arrêteront aussi sur l'expérience, réussie ou non, de Lakhyayta (banlieue sud de Casablanca). Le SIB accueillera aussi les équipements, installations, logiciels et autres technologies de pointe pour l'efficacité énergétique et le confort dans les bâtiments. Pour la clôture, une cérémonie de remise des prix d'un concours en architecture devra récompenser les meilleures idées autour de la thématique «Habitat durable, économie et innovation». La soirée de ce samedi sera aussi ponctuée par la présentation d'un catalogue de pierres naturelles marocaines avec classification et nomenclature. □



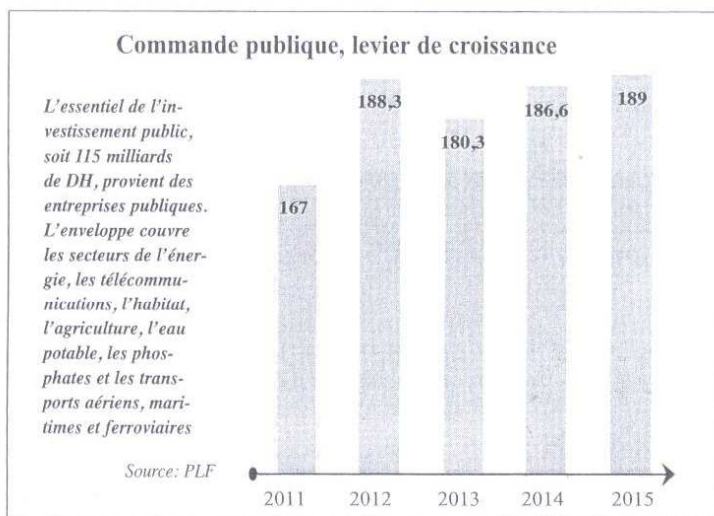
# Ces marchés publics à prendre

■ Trois grands barrages et plusieurs ports à construire

■ Plus de 2.200 km de routes à réhabiliter

■ La moitié de la commande publique dédiée aux travaux

**189** milliards de DH! C'est le montant de la commande publique prévue par le projet de budget 2015. Un chiffre qui profite généralement pour moitié aux travaux de constructions et donc au secteur du BTP. Un secteur dont le chiffre d'affaires dépend à hauteur de 80% de la commande publique. C'est dire l'ampleur des marchés à prendre l'année prochaine. Et la manne des affaires intervient dans un contexte marqué par la toute récente réforme de la réglementation des marchés publics qui a consacré, entre autres,



la préférence nationale de 20% à la PME. Ceci, même dans le cas d'un marché attribué à une entreprise étrangère.

Outre la poursuite des grands chantiers lancés en 2014, l'offre pour 2015 s'annonce d'envergure particulière, car

elle porte sur plusieurs projets d'infrastructures routières, autoroutières, la construction de ports, de barrages...

Le premier schéma autoroutier portant sur 1.800 km devrait être achevé en 2016 avec la poursuite des travaux sur les tronçons de Khouribga-Béni Mellal et d'El Jadida-Safi. Mais un plan autoroutier est à l'étude avec à la clé l'implication de partenaires privés. Mais d'ores et déjà, le plan de maintenance et d'adaptation du réseau routier offre d'importantes opportunités pour le BTP. Doté d'une enveloppe de 50 milliards de DH, ce programme a porté sur le renforcement de 1.000 km, l'élargissement de 630 km et la réparation ou la reconstruction de 40 ouvrages d'art. En 2015, l'effort de préservation du patrimoine routier se poursuivra à travers la maintenance d'un linéaire de 2.230 km, dont 1.130 en revêtement, 600 en renforcement et 500 km en élargissement. La même année sera marquée par le démarrage des travaux du port de pêche de Casablanca ainsi que le lancement de la construction d'un nouveau port de pêche à Lamhiriz (300 km au sud de Dakhla). Il en est de même du lancement de la consultation pour la réalisation du complexe portuaire Nador West-Med pour un investissement de 9,9 milliards de DH. A noter que ce complexe dont les travaux seront achevés le second semestre de l'année 2018 aura pour vocation de recevoir des activités portuaires diverses. Ainsi, il est prévu la réalisation d'un terminal à conteneurs, de deux postes résér-

vés aux produits pétroliers bruts, et autant dédiés aux produits pétroliers raffinés. Et la vocation énergétique du complexe sera complétée par deux autres postes, l'un réservé aux navires charbonniers et l'autre à l'accostage des navires de marchandises en vrac.

Plus prometteur encore, le démarrage effectif l'année prochaine de trois grands barrages.

Il s'agit du barrage Targa Ou Madi sur l'oued Zobzit, dans la province de Guercif. Sa capacité nominale portera sur un volume de 250 millions m<sup>3</sup> et devrait régulariser 73 millions m<sup>3</sup> par an. Son coût est estimé à 1,3 milliard de DH. Tiddas sur l'oued Bouregreg est le second grand barrage. Sa retenue devrait porter sur 500 millions m<sup>3</sup> pour un investissement global de 1,25 milliard de DH. Enfin, le barrage Kaddoussa sur l'oued Guir, dans la province d'Errachidia. Cet ouvrage aura une capacité de stockage d'eau de 220



millions m<sup>3</sup> et régularisera un volume de 25 millions m<sup>3</sup>/an. Son coût est estimé à 900 millions de DH.

D'autres chantiers d'envergure sont fournis également par le réseau ferroviaire. L'année 2015 sera caractérisée par la poursuite des travaux de réalisation du TGV (train à grande vitesse) Tanger-Casablanca dont l'état d'avancement est à 60% actuellement. De même, les chantiers de l'Office national des chemins de fer (ONCF) portent la même année sur le doublement de la voie Settat-Marrakech, la modernisation des gares et la suppression des passages à niveau. □

A. G.